

95N Et je me perds.

Y a quelquefois quand le cœur veut aimer,
De vieilles histoires qui viennent tout casser.
Y a quelquefois quand on se sent heureux,
Un nuage noir, qui bouscule les enjeux.
 Je t'ai revu, sans vraiment te chercher,
 Sans faire de plans sur images dépassées.
 Dans l'inconnu du temps à exister,
Y a parfois l'élan où il fait mal d'aimer.

Et je me perds comme on apprend à vivre.
Et c'est l'enfer, au corps et au désir.
Et je me perds, comme' le cœur sait se taire,
À force de vouloir,
À force de croire mais de ne plus pouvoir.
Et je me perds.

Y a quelquefois ces riens qui font comprendre,
Comme' des promesses' mortes' de trop attendre.
Y a quelquefois quand le ciel est trop bleu,
Un bout de tristesse' où on veut être deux.

Et je me perds comme on apprend à vivre.
Et c'est l'enfer dans l'alcool qui m'enivre.
Et je me perds où je ne sais plus lire,
À force de savoir,
À force de retard, à force de trop tard.
Et je me perds.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr